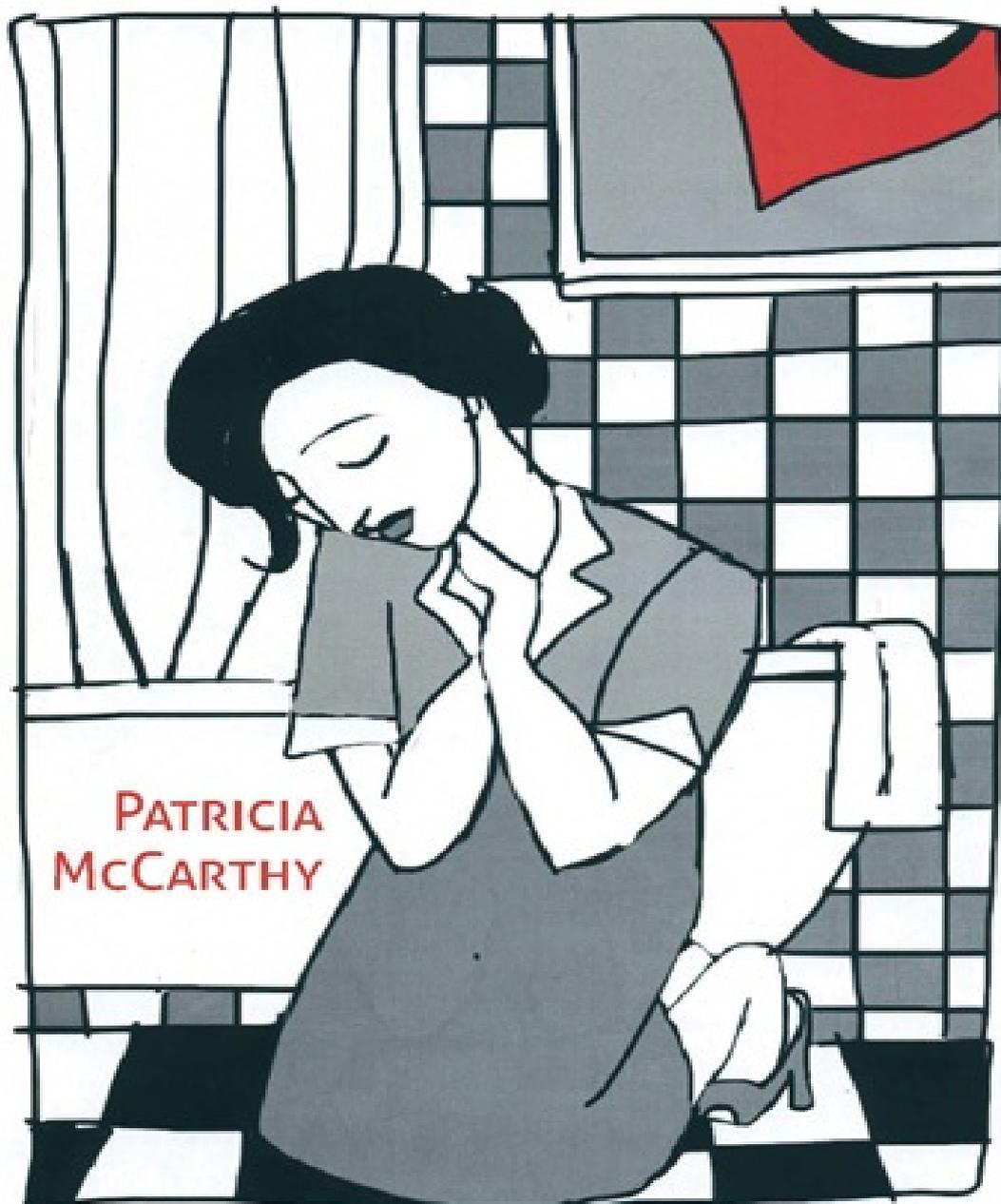


# LA JEUNE FILLE QUI APPRIIT À S'AGENOUILLER

HISTOIRE D'ETTY HILLESUM



PATRICIA  
MCCARTHY

EdB

ETTY HILLESUM, jeune femme d'origine juive, est née en 1914 aux Pays-Bas. À l'âge de vingt-sept ans, elle vit une thérapie qui va « l'initier à elle-même » et un cheminement spirituel qui la conduira à une forte expérience de Dieu. Au début de la seconde guerre mondiale elle œuvre dans un camp de détention comme assistante sociale volontaire auprès des réfugiés juifs. Elle décède le 30 novembre 1943 au camp de concentration d'Auschwitz, avec la volonté d'« accompagner Dieu dans les camps jusqu'au bout ».

Dans l'une de ses dernières audiences publiques, en 2013, le mercredi des Cendres, Benoît XVI parlait des nombreuses tentations qui assaillent la plupart des individus à un moment ou un autre ainsi que des moyens pour les surmonter. Au cours de son discours, il disait : « Je pense à la figure d'Etty Hillesum [...]. Initialement éloignée de Dieu, elle le découvre en regardant en profondeur à l'intérieur d'elle-même [...]. Dans sa vie dispersée et inquiète, elle trouve Dieu au beau milieu de la grande tragédie du XX<sup>e</sup> siècle, la Shoah. Cette jeune fille fragile et insatisfaite, transfigurée par la foi, se transforme en une femme pleine d'amour et de paix intérieure, capable d'affirmer : "Je vis constamment dans l'intimité avec Dieu" ».

Cette courte biographie revient sur son itinéraire, sa conversion, sur sa foi et son martyre, avec une sélection de citations précises de son journal qui évoquent toute la puissance de l'histoire d'Etty et de sa relation d'amour lumineuse avec Dieu.

**SR PATRICIA MCCARTHY** est supérieure provinciale de la Province du Saint-Sacrement de la Congrégation Notre-Dame à Wilton, dans le Connecticut aux États-Unis.

Titre original : *The girl who learned how to kneel,*  
*The story of Etty Hillesum*

© 2013 by the Society of St. Paul

Traduction de l'anglais : Cathy Brenti

\*

EAN Epub : 978-2-84024-888-0

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, septembre 2014

Conception de la couverture : Maud Warg

Illustrations : Frère Michael O'Neill McGrath, osfs

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

jamais en ce monde et il se multipliera<sup>28</sup>. » Cette leçon nous a été redite tout au long de l'Histoire par des êtres qui ont souffert énormément. Une Sud-Africaine dont le mari et le fils avaient été violemment torturés et massacrés lors de l'apartheid a publiquement pardonné à leur assassin car elle ne voulait pas haïr en mémoire de sa famille. Une Américaine dont le fils avait été assassiné a pardonné au criminel en disant qu'elle avait une quantité d'énergie limitée, et que si elle l'employait à haïr, il ne lui resterait plus rien pour aimer.

Bien sûr, pour ceux qui lisent les Ecritures et les mettent en pratique, Jésus a enseigné l'amour des ennemis et est mort en pardonnant à ceux qui le crucifiaient. Nous savons qu'Etty en était consciente, elle qui disait « Il y a l'évangile de saint Matthieu le matin et le soir, et de temps en temps quelques mots dans ce journal<sup>29</sup>. » On peut être touché par la vie de Jésus sans pour autant être chrétien. Mahatma Gandhi en est un parfait exemple – hindou fidèle qui a nourri ses enseignements du Sermon sur la Montagne de l'évangile de saint Matthieu.

Quelle qu'ait été sa source d'inspiration, Etty s'emploie activement à traiter ses oppresseurs en êtres humains et non en ennemis. Elle ne cesse de prier pour avoir le courage d'aimer. « Ce matin tôt, je me suis agenouillée dans le salon au milieu des miettes de pain sur le tapis. Si je devais dire tout haut le contenu de ma prière, cela donnerait à peu près : “Ô Seigneur, permets-moi de mener à bien ce jour, il me semble si lourd, si lourd, et ma force n'est pas bien grande [...] Mais Seigneur, fais que je ne gaspille pas une seule goutte de mon énergie dans la peur ou l'anxiété, mais accorde-moi la résilience dont j'ai besoin pour supporter ce jour”. Les soldats allemands étaient déjà à l'œuvre au Club de patinage. J'ai prié : “Mon Dieu, que je ne dissipe rien de ma force, pas même la moindre parcelle, en haine inutile

contre ces soldats. Fais que j'économise mes forces pour des choses bien plus importantes"<sup>30</sup>. »

Etty doit trouver dans sa propre situation la même chose que Jérémie – un chemin d'honnêteté avec elle-même, avec les autres et avec Dieu. Pour Etty, la femme qui aimait aimer, rien de surprenant à ce que l'amour physique devienne le langage de son amour pour autrui, fût-il Allemand. « Il suffit d'une main à caresser. Et de quelques efforts. Et ces efforts, on peut les faire partout où il y a des êtres humains, fusse un gardien de camp<sup>31</sup>. »



---

<sup>26</sup> Id. 104.

<sup>27</sup> Etty Hillesum, *An Interrupted Life : The Diaries of Etty Hillesum, 1941-1943*. 100.

<sup>28</sup> Id. 100.

<sup>29</sup> Id. 115.

<sup>30</sup> Id. 113-114.

<sup>31</sup> Id. 133.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La douleur qu'on ne peut oublier tombe goutte à goutte sur le cœur,

Jusqu'à ce que, dans notre propre désespoir,

Contre notre volonté,

Vienne la sagesse par la grâce sublime de Dieu. »<sup>74</sup>

Au cours de la déportation, certains mourront dans le train. Les wagons sont bondés de gens, de leurs bagages et d'un seau pour leurs besoins. Les chefs de convoi vérifient leur train et ordonnent que les portes soient fermées, coupant ainsi air et lumière pour ce voyage de trois jours jusqu'à Auschwitz. Un millier de passagers par train. « On vient de nouveau de nous amputer d'une partie de notre camp. Ce sera pareil la semaine prochaine. Comme depuis un an. Nous ne sommes plus que quelques milliers... nous sommes tous marqués pour le même sort. Je n'ai pas un instant de doute sur la question<sup>75</sup>. »

Etty, ses parents et son frère Mischa sont déportés vers Auschwitz le 7 septembre 1943. Elle y mourra le 30 novembre 1943. Sur une carte postale, qu'elle lance du train en route vers la mort, puis trouvée par des paysans qui l'envoient à son destinataire, ses derniers mots sont : « Nous avons quitté le camp en chantant. » Un cœur reconnaissant qui meurt héroïquement et nous laisse en héritage l'espérance en tout temps et en toutes circonstances.

« Toi qui m'as tant enrichie, mon Dieu, permets-moi aussi de donner à pleines mains. Ma vie s'est muée en un long dialogue avec toi. Quand je me tiens dans un coin du camp, les pieds plantés dans ta terre, les yeux levés vers ton ciel, j'ai parfois le visage inondé de larmes – unique exutoire de mon émotion intérieure et de ma gratitude. Le soir aussi, lorsque couchée dans mon lit je me recueille en toi, mon Dieu, des larmes de gratitude m'inondent parfois le visage et c'est ma prière<sup>76</sup>. »

---

<sup>70</sup> In *Lettres de Westerbork*, p. 233.

<sup>71</sup> Id. 235.

<sup>72</sup> Id. 238.

<sup>73</sup> Id. 243.

<sup>74</sup> Eschyle, *Agamemnon*, Kessinger Publishing, 2009.

<sup>75</sup> Etty Hillesum, *An Interrupted Life : The Diaries of Etty Hillesum, 1941-1943*. 272.

<sup>76</sup> *Lettres de Westerbork*, p. 242.

# TABLE DES MATIÈRES

Couverture

4e de couverture

Copyright

Titre

Dédicace

Introduction

1. La confusion

2. À genoux

3. La vie quotidienne

4. La souffrance

5. La prière

6. Le jasmin

7. La foi

8. La transformation

9. Dernières pensées

Table des matières

# LA JEUNE FILLE QUI APPRIT À S'AGENOUILLER

HISTOIRE D'ETTY HILLESUM



**EdB**